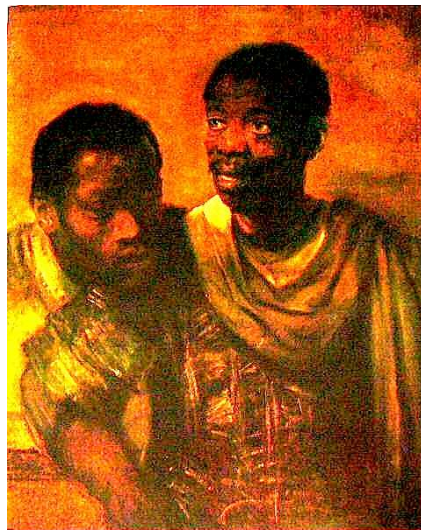


Bab et Sane

de René Zahnd



Mise en scène de Jean-Yves Ruf

Avec Habib Dembélé et Hassane Kouyaté

Répétitions : 6 avril – 2 juin 09
Création : 3 juin 09 au Théâtre Vidy-Lausanne
Tournée : novembre 09 – mars 10

Production
Théâtre Vidy Lausanne

Contact
Compagnie des Petites Heures
Frédéric Biessy et Frédéric Rousseau
Tél. : + 33 1 42 71 80 32 ou 86 17 / mail : cie.petites.heures.wanadoo.fr

Bouffons tragiques

Est-ce vraiment la fatalité ? Pour des motifs auxquels ils ne peuvent rien, deux hommes se retrouvent cloîtrés. Ils ne sont pas dans un souterrain humide ou un cagibi quelconque dont la porte serait bloquée, mais dans une maison luxueuse, ironiquement baptisée *Villa Paradis*. Ce sont les événements qui les emprisonnent : dans leur pays natal, le dictateur propriétaire des lieux a été renversé. Les voilà privés de légitimité et de ressources, à des milliers de kilomètres de leurs origines, dans un exil forcé. Alors ils organisent leur survie, ils se cherchent une raison d'être, ils se raccrochent à la parole, ils tentent d'imaginer un avenir et surtout, glissant toujours davantage hors du monde, ils s'inventent leur propre réalité : une combinaison de miroirs et de masques où s'abîment les repères, un quotidien qui oscille entre le duel et le duo, un petit théâtre du pouvoir hanté par la figure du Maréchal, ce tyran qui a manipulé avec un art diabolique leur peuple et même l'Histoire.

Quelle différence existe-t-il entre régner sur un pays ou régner sur une personne ? Quelles forces régissent l'attitude du dominé et celle du dominant ? Au secret de cette réclusion, il est peut-être possible d'approcher un mystère : la relation à l'autre et, par effet de balancier, à soi-même.

Toute cette matière, je cherche à l'aborder avec un goût prononcé pour le jeu et même un faible avoué pour cette cascade qui sait trouver le silence : le rire. On dit volontiers que c'est le propre de l'homme. Mais sommes-nous si certains que les dieux, dans leur tanière, ont déjà fini de rire ?

Inspiré d'un fait divers réel (deux gardiens restés dans une propriété de Mobutu après la chute de ce dernier), *Bab et Sane* est écrit pour Habib Dembelé et Hassane Kouyaté, mes deux frères d'Afrique. Et je suis très heureux que Jean-Yves Ruf vienne se joindre à notre tribu.

René Zahnd
Avril 2008

Rencontres

La saison dernière, j'étais par hasard à Vidy le soir de la dernière représentation de *Mokhor* de René Zahnd, mis en scène par Philippe Morand et interprété par Hassane Kouyaté sous le chapiteau. Je connaissais depuis longtemps le René Zahnd directeur-adjoint du théâtre de Vidy ; je découvris ce soir-là le René Zahnd écrivain et son écriture sensible, musicale, lyrique et sans enflure. Je découvris également Hassane Kouyaté, comédien puissant et intuitif, de ceux qui expriment le suc d'une langue avec jubilation. Lorsque j'appris ensuite qu'il était du Burkina-Faso et issu d'une lignée de conteur remontant au XIII^{ème} siècle, je n'en fus qu'à moitié étonné.

Je discutai longuement avec Hassane, de son activité de conteur, de son travail avec Peter Brook, de l'Afrique, de la vie. Au bout d'une heure, le courant passant, il me parle d'un projet qui lui tient à cœur et qu'il voudrait réaliser avec son ami Habib Dembelé (très connu dans son Mali natal sous le surnom de Guimba et que j'avais vu dans *Sizwe Banzi est mort* monté par Peter Brook) : *Bab et Sane*, écrit par René Zahnd pour eux deux. Le souvenir que j'avais de *Mokhor*, la langue de Zahnd, l'enthousiasme d'Hassane, l'envie que je sentais naître de travailler avec ces deux comédiens : sans tergiverser plus longtemps, tout me poussa alors à dire oui !

Bab et Sane est à ce jour encore en cours d'écriture. René Zahnd m'a donné à lire une version intermédiaire, et m'a révélé ses sources : la longue attente des deux gardiens zaïrois de la propriété lausannoise de Mobutu, après sa chute. Ils habitaient la propriété à l'année, chargés d'entretenir le terrain et la maison, et protéger les objets de valeur d'éventuels voleurs (notamment la cave et ses Pétrus). Mais le dictateur Mobutu renversé, ces deux hommes restèrent longtemps dans la propriété, n'osant pas sortir, sans doute par peur d'être tués par les partisans de Kabila. Les autorités lausannoises ne savaient pas non plus quelle attitude adopter, et cette situation absurde a duré un certain temps.

René Zahnd part de ce fait-divers pour construire son texte, sans toutefois le rattacher spécifiquement à Mobutu et au Zaïre, afin de lui donner une portée plus universelle. Il relate, dans une langue directe et poétique, les différentes étapes de l'attente angoissée des deux gardiens après la chute du Maréchal. Les nouveaux hommes au pouvoir vont-ils venir les chercher ? Les tuer ? L'étirement du temps ouvre des espaces de parole, d'aveux et de folie naissante. À tour de rôle, ils singent le Maréchal, jusqu'à ce que l'un d'eux finisse par s'y identifier complètement. Le texte, pourtant plein d'humour, décrit un temps détraqué, qui s'écoule trop lentement ou trop rapidement, au rythme des vivres et de l'eau qui commencent à manquer, des bouteilles de grand vin qu'on remonte de la cave, des rares sorties dans Lausanne pour aller le plus discrètement possible à l'épicerie. Dans une langue précise, ciselée, René Zahnd nous emmène dans un étonnant huis-clos, un petit bout d'Afrique au cœur d'une capitale européenne. C'est cet espace et ce temps enclavés qui donnent de la force au texte, cette distance entre le monde extérieur, la vie calme d'un quartier en Occident, et les forces qui se nouent et se dénouent à l'intérieur de la villa.

Jean-Yves Ruf
Septembre 08

René Zahnd

Amoureux de la nature, passionné de voyages, René Zahnd est né en 1958 dans la région lausannoise. Après un bref passage par l'enseignement, il pratique le journalisme, notamment pour *La Gazette de Lausanne* et pour *24 heures* (critique de théâtre et de littérature). En 1999, il devient l'adjoint de René Gonzalez à la direction du Théâtre Vidy-Lausanne. Il est par ailleurs co-fondateur et membre du comité de rédaction du *Passe-Muraille*.

Depuis plusieurs années, son travail d'écriture est presque entièrement consacré au théâtre. Il a publié des études (sur Matthias Langhoff, Henri Ronse, le théâtre à Lausanne), des livres d'entretiens (avec François Rochaix, Maurice Béjart...), et des traductions (Büchner, Pirandello, Norén, Dorst, Bärfuss, Rögglä, Reber, Strindberg, Mayenburg, Schimmelpfennig, Horváth...).

Il est l'auteur d'une douzaine de pièces, dont *Jardin d'hiver*, *La Reine Deirdre*, *L'Île morte*, *Les Hauts Territoires*, *La Traque*, *Equinoxe*, *Folle Jeunesse*, *Mokhor*, *Kardérah*. Toutes ces œuvres sont jouées et/ou éditées en Suisse, en France et en Afrique de l'Ouest.

Publiée chez Théâtrales, *L'Île morte* a été jouée au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une production de la Comédie-Française (mise en scène d'Henri Ronse, création le 16 mars 1999).

En 2004 est paru *Mokhor et autres pièces*, premier volume de la Collection Théâtre en camPoche chez Bernard Campiche Editeur.

Hassane Kassi Kouyaté

Né au Burkina-Faso d'une famille de griots, Hassane Kassi Kouyaté est conteur, comédien, musicien, danseur et metteur en scène. Son apprentissage fut traditionnel. Il joua d'abord dans plusieurs compagnies africaines puis dans le théâtre européen. Son propos n'est pas de perpétuer de façon traditionnelle l'héritage qu'il a reçu. Ce qu'il retient du griot, c'est l'essence de la fonction, l'art du geste, la maîtrise du temps. Il travaille essentiellement sur le conte : spectacle, adaptation, stages, animations d'ateliers.

Il partage sa vie entre Paris et Bobo Dioulasso au Burkina-Faso où il y dirige la *Maison de la Parole*, *Centre Régional des Arts du Récit et de la Littérature Orale*, nichée dans le quartier le plus populaire de Bobo Dioulasso. Il y invite des artistes du monde entier, conteurs, acteurs ou musiciens pour participer notamment au Festival International de Conte ou animer des stages en direction des jeunes enfants des quartiers défavorisés au travers du Centre social et culturel Djeliya, fondé avec les membres de sa famille (son père Sotigui et son frère Dani). Fondée sur un mode d'économie alternative et familiale, *La Maison de la Parole* propose surtout aux hôtes du Centre de recherche et d'Art la possibilité de contribuer à la vie du lieu.

Il a créé une association nommée *Tama Evénements* qui produit et organise des événements culturels et artistiques en collaboration avec des municipalités, des festivals, des collectivités, des entreprises, des associations et des artistes.

Le Ministère de la Culture a chargé Hassane Kassi Kouyaté de la direction artistique du conte pour l'Année de la Francophonie en 2006.

Habib Dembélé

Habib Dembélé "Guimba" est sans aucun doute l'une des célébrités les plus adulées du Mali. Comédien, acteur de cinéma, dramaturge, romancier, poète... : cet homme possède de très nombreuses cordes à son arc !

Celui que la plupart des Maliens connaît comme comédien a bâti sa célébrité sur un hilarant théâtre d'éducation et de critique politique. Né en avril 1962 à San dans la région de Ségou, Habib Dembélé est passé par l'Institut des Arts du Mali où il effectua quatre années d'études du théâtre de 1981 à 1985 avant d'effectuer deux années de service militaire appelé "le service national des jeunes" à partir de 1986. Mis à la disposition de la direction nationale des arts, il fut affecté au Kotèba National, et servit durant une bonne décennie dans cette maison du théâtre national.

Contraint à la retraite par anticipation (!) par le Ministère de la culture qui ne pouvait satisfaire les réclamations des hommes de théâtres, Habib, avec deux grandes figures du théâtre malien, Ousmane Sow et Michèle Sangaré, s'en alla fonder la Compagnie Gouakoulou. Après cette première expérience de théâtre privé, Habib créa la Compagnie Guimba National qu'il dirige depuis. Parallèlement aux activités de Guimba National, il créa en 1998 le Mandénka Théâtre International, troupe destinée à créer des œuvres avec une vision africaine et les diffuser à l'extérieur. Aujourd'hui, entre deux films ou pièces de théâtre, Habib écrit ses textes, publie des livres et les monte sur scène.

L'homme de plume et de scène ne cesse par ses œuvres d'être récompensé à travers le monde. Celui qu'on considère aussi comme conteur en Europe recevait en janvier 1998 le prix de meilleur spectacle vivant par Radio France International. Il fut nommé meilleur acteur de second rôle en Afrique du Sud et meilleur acteur au Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO). Récemment membre du jury des Jeux de la Francophonie au Canada, il participe aujourd'hui à l'écriture d'une série (*Les aventures de Séko*) pour la télévision malienne. Il en est l'acteur principal et le premier épisode vient déjà de décrocher le grand prix de la fiction vidéo au dernier FESPACO. Habib a écrit du théâtre (*Les Tueurs de margouillats*, *L'Identité retrouvée*, *Le Chantier*, *A Vous La Nuit*), de la poésie (*Regards*), un roman (*Sacré Kaba*).

Au cinéma, Habib Dembélé s'affiche aussi comme un des meilleurs acteurs sur le continent : *Finzan* en 1986 et *Guimba, le tyran* en 1993 de Cheick Oumar Cissoko ; *Filon d'or* en 1994 de Sidi Diabaté ; *Macadam Tribu* de Meca Laplaine en 1995. En 1997, il participe au film *La Genèse* de Cheick Oumar Cissoko comme assistant réalisateur, traducteur du texte en langue Bamanankan et acteur (rôle du bouffon) !

Habib Dembélé fut en 1998 co-auteur avec Jean Louis Savodivoro de la pièce *Antigone de Sophocle* aux éditions La dispute. Il interpréta le rôle principal en alternance avec Sotigui Kouyaté. Cette même année, il écrivit pour le théâtre *Foura*, 52 (très célèbre au Mali) et joua dans le film *Sia* du burkinabé Dani Kouyaté qu'il traduisit en Bamanankan.

Pour rire, il fut candidat à l'élection présidentielle de 2002 au Mali et dut se battre... pour ne pas être élu !

Jean-Yves Ruf

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa et Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervenant dans différentes universités et écoles de théâtre en France et en Europe.

Parmi ses récentes mises en scène : *Silures* (Manufacture de Nancy en 2006), *UnplusUn* (Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (MC93, 2002), *Erwan et les Oiseaux* (création jeune public, 2001). Il a joué dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans *Platonov* d'Anton Tchekhov et *Catégorie 3.1* de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli.

Depuis 2005, il a retrouvé son premier amour : la musique. Il travaille régulièrement avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris pour lequel il mit en scène en 2006 *Amour à Mort* (madrigaux de Monteverdi dont *Le Combat de Tancredi et Clorinde*) et *Così fan Tutte* en novembre 2007 à l'Opéra de Rennes puis à la MC 93 de Bobigny.

Depuis janvier 2007, il dirige la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), à Lausanne.

Il créera en novembre 2008 *Mesure pour Mesure* de Shakespeare à la MC93.